

Bulletin de la Paroisse française de Thoune

Contact



Mai 2022

59^{ème} année

A noter:



Dimanche 19 juin :

Assemblée ordinaire de paroisse à l'issue du culte.



Voyage de paroisse du 23 au 26 juin dans la région d'Orléans :

La décision d'organiser ce voyage dépendra du nombre de pré-inscriptions. Si ce n'est pas déjà fait, nous vous invitons à prendre rapidement contact avec M. le pasteur Lantz pour annoncer votre participation.

Si ce voyage est organisé, ses détails et des fiches d'inscriptions supplémentaires seront communiqués dans le « Contact » du mois de juin.



Nous sommes toujours heureux de recevoir des textes pour notre journal. Pour le numéro de juin 2022, veuillez les transmettre au plus tard le 2 mai 2022 auprès de Pierre Charpié. Merci à vous.

Le mot de notre pasteur

EN MAI . . .

...fais ce qu'il te plaît ! Voilà la seconde partie de l'adage qui complète celle du mois d'avril. La question que nous pouvons nous poser alors est en relation avec une totale liberté ou avec une entière indépendance. Ces deux mots, liberté et indépendance, nous piègent assez souvent. D'abord, nous les confondons en leur donnant la même signification, ensuite nous les employons pour défendre notre libre-arbitre et pour affirmer nos choix, voire soutenir nos erreurs ! Mais en y regardant de plus près, il ne nous est pas possible d'interchanger ces deux vocables. L'indépendance a trait à l'autonomie, elle caractérise l'attitude de quelqu'un qui refuse toute contrainte, toute influence, ainsi que des règles établies. Quant à la liberté, elle définit l'état d'une personne qui n'est pas soumise à une servitude, mais qui peut la choisir ; on prendra comme exemple la liberté de conscience ou la liberté de culte qui représentent le droit de pratiquer la religion de son choix. Mais qui dit choix dit aussi responsabilité de et dans ce qu'il a choisi...

L'apôtre Paul l'explique aux chrétiens de Corinthe, qui ayant abandonné le paganisme et la multitude de leurs dieux ont adhéré au Dieu de Jésus-Christ. En effet, avec la mythologie grecque qu'ils pratiquaient ils étaient libres de vivre comme bon leur semblait . C'est-à-dire qu'ils étaient indépendants de leurs dieux et de règles qui auraient pu encadrer leur quotidien. En choisissant la religion chrétienne, ils acceptaient alors de se conformer non pas à une morale stricte et pesante, un peu à l'image des six cents lois et plus du judaïsme, mais de vivre le mieux possible l'amour du prochain, tel que l'enseigna Jésus. Aussi au milieu de toutes les débauches et des travers de la société vécus par leurs concitoyens, Paul leur écrit dans sa première lettre au chapitre 6e : « Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit ». Au travers de ces mots il est facile de faire alors la différence entre l'indépendance et la liberté...

Beaucoup trop de gens pensent qu'être chrétien exige une obéissance sans faille ou que l'on doit vivre comme des « petits

saints » ! Cela est absolument faux ! Mais il est vrai qu'en choisissant le Christ comme Seigneur et Sauveur, nous nous engageons librement à vivre dans un cadre de vie correspondant à la grâce qui nous est faite. C'est pareil pour les gens qui pratiquent tel ou tel sport : si je choisis le football je n'aurai pas les mêmes règles de jeu à suivre que si je fais du basket-ball ! Je jouerai selon le choix que j'aurai fait, et cela en toute connaissance de cause. C'est en toute liberté que j'aurai choisi ceci plutôt que cela et c'est en toute liberté que j'assumerai mon choix pour appartenir à telle ou telle équipe...

« Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile » ne représente pas une loi à appliquer, mais bien au contraire une liberté à assumer. Jamais le Christ a fait pression sur qui que ce soit pour qu'on Le suive. Il a toujours donné la liberté à l'homme d'être ou non son compagnon. C'est tout le contraire de ce qui s'est passé au commencement de l'humanité : la fameuse chute de l'homme dont nous parle le livre de la Genèse, ou encore sa désobéissance, n'est rien moins que sa volonté d'indépendance ! C'est-à-dire être comme Dieu, L'égaliser, Le remplacer ! Être autonome ! ... oui, mais on peut voir alors où cela peut mener l'homme ! L'Histoire en est farcie d'exemples...

La liberté des enfants de Dieu est celle qui nous donne notre vraie identité et une authentique existence. Vivons-la dans la reconnaissance et dans la joie !

Votre pasteur, Jacques Lantz

* * * * *

Les collectes du mois de mai sont destinées à :

1^{er} mai : ACAT pour un monde sans torture.

SOHRAM (Turquie) : de l'aide pour les victimes de la torture

SOHRAM offre des traitements psychothérapeutiques gratuits et des médicaments à des victimes de torture et d'autres mauvais traitements. C'est le premier et seul centre de la région de

Diyarbakir à offrir aux personnes traumatisées un tel soutien. Offrant ses services en arabe, kurde et syriaque, SOHRAM est politiquement neutre. Ses services sont ouverts à tous, sans distinction d'origine, d'ethnie, d'opinion politique ou de religion. L'organisation soutient et accompagne également les familles des personnes touchées.



Diyarbakir est la région la plus pauvre de la Turquie, au sud-est du pays. La répression politique et la violence forment le quotidien amer de sa population. Près de deux patients sur trois qui s'adressent à SOHRAM ont été torturés dans un poste de police. L'afflux constant de réfugiés provenant des zones de conflit voisines (Syrie et Irak) a fait bondir la demande de soutien. Dans la seule province de Diyarbakir, qui compte 1,8 million d'habitants, 120 000 réfugiés se sont installés. En outre, la Turquie abrite quelque sept millions de réfugiés qui ont fui les conflits ravageant les pays voisins et sont traumatisés par leur vécu.

Depuis sa création en 2000, SOHRAM a déjà pris en charge 3561 personnes traumatisées par la torture, la guerre ou les expériences douloureuses de leurs parents. En 2020, 103 personnes ont bénéficié d'une psychothérapie malgré la pandémie.

Actuellement, SOHRAM permet à des centaines de familles de toucher l'aide sociale. Elle fournit aussi de la nourriture, des vêtements et un accès à l'éducation à des enfants et des adolescents.

Les psychothérapies proposées par SOHRAM durent au minimum six mois. Le chemin conduisant à entamer une thérapie est généralement

laborieux et douloureux. Il faut beaucoup de patience car les personnes traumatisées sont souvent incapables de parler de leur douleur et de leur souffrance. Leurs expériences effroyables les bloquent. Ce n'est qu'avec le temps et lorsque la confiance nécessaire s'est installée qu'elles s'ouvrent et racontent leur vécu. Souvent, avant toute chose, elles doivent commencer par accepter qu'elles ont besoin d'aide en raison de leur passé. Une fois cette étape franchie, la véritable thérapie peut commencer avec succès. Forts de nombreuses années d'expérience, les trois psychologues de SOHRAM (deux hommes et une femme) connaissent bien ce processus. Ils accompagnent les patients sur ce long chemin au travers de séances individuelles, les aident à digérer les blessures et les humiliations subies et à les accepter comme une partie de leur vécu. Fortifiées par ce soutien thérapeutique, les personnes traumatisées parviennent de nouveau à mieux gérer leur existence et à surmonter le quotidien.

15 mai : EPER Entraide Protestante Suisse

Alors que dix millions d'Ukrainien.ne.s ont quitté leur logement par peur des bombardements et que plus de trois millions d'entre eux ont fui à l'étranger, les secours s'organisent de part et d'autre de la frontière. L'EPER est présente sur quatre points d'accès de ce pays en guerre en Roumanie. Rencontres avec ces familles qui oscillent entre désespoir, gratitude et résilience.

Arrivés en Roumanie sans savoir où aller

Nous nous trouvons à la frontière d'Halmeu, côté Roumanie. Il fait moins -1°, mais il y a quelques heures, la température affichait -12°. Une femme accompagnée de ses deux adolescents et d'un gros chien viennent de traverser la frontière ukrainienne. Ils trainent avec eux deux énormes valises, des sacs et une caisse avec leur chat.

Jozsef Kiss, responsable de Diakona, organisation partenaire de l'EPER, les interpelle en anglais : « Peut-on vous aider ? Savez-vous où aller ? »



La mère n'en a aucune idée. On la sent désespérée et apeurée. Ils ont quitté précipitamment leur appartement d'Odessa, au 16ème étage dans une zone militaire. Bus, train, bus, toute une épopée de deux jours avec ce gros chien de 65 kg qui n'était jamais monté dans un transport public. Ils comptaient s'arrêter en Transcarpathie, au Sud de l'Ukraine, mais n'ont pas trouvé où se loger et ont préféré fuir les abords de la frontière ukrainienne où s'entassaient des personnes dormant à même le sol.

Leur priorité, c'est de pouvoir se poser quelque part où il y aurait un accès internet. Comme si rien n'avait changé. L'aînée, de 20 ans, veut continuer à suivre ses conférences universitaires, le cadet, 13 ans, ses cours en ligne et la maman, journaliste pouvoir travailler depuis son computer.

Le Conseil de Paroisse vous remercie pour votre générosité

Programme pour mai 2022

Cultes à la chapelle romande, Frutigenstrasse 22, Thoune

Dimanche 1er mai à 9h30 Pasteur Jacques Lantz. Sainte-Cène.

Dimanche 15 mai à 9h30 Pasteur Jacques Lantz.

Activités de la paroisse :

Sans autre indication, à la maison de paroisse, Frutigenstrasse 22

Flûtes: Tous les lundis à 14h05

Etude biblique : Le jeudi 5 mai à 14h30.
Pasteur Jacques Lantz.
Les petits prophètes.

Jeux : Les vendredis 13 et 27 mai à 14h00.

Fil d'Ariane : Les mardis 10 et 24 mai à 14h00.

Agora : Mercredi 18 mai à 14h30h.
Après-midi récréative

**Interlaken, Langnau
Et Frutigen :**

**Dorénavant culte unique à la chapelle
de Thoune pour les membres de la
communauté française, qui sont
cordialement invités.**

Les personnes de langue française qui
souhaitent la visite du pasteur, sont
priées de s'annoncer chez lui, **tél.
078/919 62 42**. Si M. Jacques Lantz
n'est pas atteignable, **le numéro
d'urgence 079 368 80 83** vous relie
avec un membre du conseil de paroisse
qui vous mettra en contact avec un
pasteur.



Pierre-Yves Zwahlen : portrait d'un écrivain

Depuis plus d'une année, le "Contact" contient parfois des lectures tirées de l'ouvrage "Il était une foi..." que son auteur, Pierre-Yves Zwahlen, nous a gentiment autorisé à publier.

Le mois dernier, nous avons rencontré cet écrivain chez lui à Fresens sur les hauteurs du lac de Neuchâtel qui nous a parlé de sa vie, de son goût et de ses motifs pour l'écriture.

Pierre-Yves Zwahlen a vécu son enfance pas loin d'où il vit aujourd'hui : à Devens, où ses parents tenaient un établissement de réhabilitation pour les personnes souffrant d'addictions.



Initialement photographe de formation, il s'engage dans l'Armée du Salut à 23 ans en 1978 où il exerce un ministère pastoral pendant dix ans, avant d'assurer la rédaction du Journal de l'Armée du Salut.

Plus tard, il a pris durant plusieurs années la direction de Radio Réveil, une oeuvre d'évangélisation par la radio et par la presse.

"Vous avez un don que vous n'avez pas encore donné à Dieu : et c'est l'écriture !" lui dit un jour une personne qui ne le connaissait pas et qui par conséquent ne pouvait pas le savoir.

C'est cette réflexion pour le moins inattendue qui est à l'origine de la vocation littéraire qui a suivi : Pierre-Yves Zwahlen a écrit à ce jour plus d'une quarantaine de livres, romans, prières, histoires pour enfants dont la finalité est toujours de ramener le lecteur à la lecture de la Bible, ce livre et les personnages dont elle raconte l'histoire que la société moderne a de plus en plus tendance à ranger aux oubliettes.

C'est précisément à ces personnages qu'il cherche à redonner de la

vie, des personnages qui, à leur époque n'avaient pas le recul nécessaire pour analyser froidement ce qui leur arrivait et qui étaient donc aux prises avec leurs émotions et leurs doutes du moment. Et ce sont ces instantanés à l'époque des faits que raconte l'auteur en s'inspirant des techniques d'écriture qui font aussi le succès de la littérature profane, le roman noir en particulier et ses personnages souvent plein d'humanité.

Notre hôte nous tend à ce moment un gros pavé qui doit bien faire entre 400 et 500 pages et intitulé "Lucius, la défaite des vainqueurs". Ca pourrait être l'histoire du centurion de Capharnaüm nous explique-t-il, l'histoire d'un personnage qui n'apparaît dans la Bible que sur 9 petits versets (Matthieu 8 5-13).

Avant de prendre la plume (à l'époque) ou l'ordinateur (aujourd'hui), nous confie-t-il, Pierre-Yves réunit dans son imagination les personnages qui peupleront ses romans. Il leur attribue le tempérament souhaité et les fait interagir. Il s'habitue ainsi à leur présence et à leurs réactions, de sorte que lorsqu'il se met à l'écriture, le comportement de ses acteurs ne cesse pas de former un tout cohérent tout au long du récit.

Pierre-Yves ne prépare pas de synopsis avant d'écrire : ce sont ses personnages qui vont déterminer la fin du récit que l'auteur lui-même ne connaît souvent pas à l'avance

Sur la table se trouvent également de beaux livres d'histoires ornés de dessins pour les enfants ainsi qu'un recueil de prières richement illustré de photographies de paysages irlandais qu'il a prises lors de ses voyages.

L'entretien pourrait se prolonger encore un bon moment, tant il y a de choses à apprendre, de livres à feuilleter et à découvrir, mais il faut songer au retour et c'est avec plein de reconnaissance que nous prenons congé de notre hôte.

Quel après-midi enrichissant nous venons de passer !

P. Charpié

(Catalogue : https://maisonbible.ch/11762_zwahlen-pierre-yves)

Mauvaise idée

(Marc 2, 1-12)

Non les gars, je suis désolé, mais là je ne vous suis pas ! C'est pas une bonne idée ! On ferait mieux d'accepter que pour aujourd'hui, c'est raté. On essayera demain, ou un autre jour. Vous voyez bien qu'on ne peut pas passer, c'est complètement bouché !

Vous voulez faire quoi ? Passer par-dessus les gens ? Les forcer à nous faire de la place ? Attendre pendant des heures sous ce soleil ? mais vous voyez bien qu'on dérange ! Parlez moins fort, tout le monde nous regarde ! Oh, mon Dieu, qu'est-ce que je suis venu faire dans cette galère, j'aime pas ce genre de situation ! Moi je suis un timide, j'aime rester discret, m'installer confortablement dans un coin reculé de la synagogue et me faire oublier. Mais avec mes copains, c'est pas possible, ils ne reculent devant rien et maintenant je suis bien obligé de les suivre. En plus, c'est lourd, ce truc ! On dirait pas, mais il pèse son poids l'ami Simon.

Bon, ben maintenant la question est réglée, le rabbi est entré dans la maison et c'est complet. Il doit bien y avoir deux à trois cents personnes qui attendent devant la porte. On n'a aucune chance de pouvoir entrer avec notre civière. On n'a plus qu'à se trouver un coin à l'ombre et attendre une meilleure occasion. Il finira bien par ressortir le rabbi. Alors on pourra certainement lui parler et lui présenter Simon. Reste à savoir ce qu'il fera. Moi, ces histoires de miracles, ça me laisse sceptique. Quand je vois le nombre de malades qu'il y a dans ces villages de Galilée, je me dis que s'il avait vraiment un don de guérison, ça devrait se voir. Ou alors, il les choisit selon ses critères à lui et là, franchement, Simon est mal parti ! Je ne vois pas très bien en quoi mon ami pourrait intéresser ce rabbi.

Oh, c'est pas vrai ! j'hallucine ! Mais qu'est-ce que vous faites ? Vous allez pas grimper sur le toit quand même ?!

ben si, ils le font ! Ah, c'est trop la honte ! Enfin, il faut voir le bon côté des choses, on aura au moins fait rire la foule. On est pas mal comme sujet de distraction et de moquerie.

Et maintenant on fait quoi ? Un trou dans le toit et on le descend avec des cordes ? D'accord ! C'est discret comme système ! Et

c'est le propriétaire qui va être content ! On ne pourra pas nous reprocher de ne pas avoir tout tenté pour que Jésus guérisse notre ami. Mais je vous averti, il a intérêt à le guérir, parce que moi, je ne le remonte pas !

(Extrait de « Il était une foi... » de Pierre-Yves Zwahlen)

* * * * *

Résultats du tournoi de jass

Notre tournoi de jass a enfin pu avoir lieu après toutes ces interdictions. Un petit groupe de huit personnes s'est retrouvé le vendredi 11 mars autour des cartes avec l'aide en plus d'une présence précieuse en la personne de Simone, pour s'occuper de notre bien-être. Le résultat du tournoi a vu la victoire de Noëlle Bugnon avec 2075 points, suivi de Frédy Châtelain avec 2031 points puis du duo Marliese Bähler et Jeannette Müller avec 1974 points. Viennent ensuite 5ème Marc Waelchli avec 1838 points, puis 6ème Marceline Voumard avec 1794 points et pour finir le duo masculin René Ingold et Urs Koller avec 1693 points.



Une collation nous a permis de faire une pause et de discuter des cartes qu'on a reçues, bonnes et mauvaises ! Nous avons passé une excellente après-midi malgré le petit nombre de participant(e)s et nous nous réjouissons déjà de remettre ça l'année prochaine si Dieu le veut.

Il est de retour, le joli mois de mai.

Chaque année, en cette période, en me promenant dans la forêt, reviennent les souvenirs de ma jeunesse.

Admirant les perce-neige, hépatiques, primevères, la nature est fidèle au rendez-vous du printemps.

Mois de mai, tradition, nous fêtons les mamans. Avec amies, nous allions avec nos vélos en route direction Serroue, dans notre coin secret de muguet.

Voilà des petits bouquets que nous offrions à nos mamans; également pour la voisine qui n'avait pas eu le bonheur d'être maman.

(Quelques années plus tard).

Le samedi de Pâques, c'est avec des enfants de l'école du dimanche. Nous allions cueillir des jonquilles dans les environs des Bugnenets. (désirant offrir) un petit bouquet à toutes les dames à la sortie du culte.

Ah ! que c'est bon dans mes années de vieillesse, des souvenirs, précieux moments de partage.

Dans certains villages du Vallon "Le premier jour de mai".

Des enfants tirant un petit char fleuri chantaient dans la rue (Il est de retour le joli mois de mai, amis quel beau jour, tout sourit, tout est beau) etc, etc.

Désirant récolter quelques sous en faveur des courses d'école.



Lu pour vous par Nelly Matile

PRIERE

Seigneur, je Te remercie de ne pas faire de moi une marionnette.
Ton Amour respecte ma personne toute entière et s'attend à ce que
je sache Te le prouver.

Je ne suis pas infallible, Tu le sais et Tu l'acceptes, mais en Jésus-
Christ Tu me justifies.

Permets que je sois toujours digne de cette grâce que Tu
m'accordes et que Tu me renouvelles !

Seigneur, Tu me donnes la liberté de Te choisir toujours à nouveau,
même si trop souvent j'agis en indépendant.

Tu ne cesses de croire en moi et Tu me gardes Ta confiance.
Tu connais mes lenteurs, Tu sais mes doutes, Tu ne juges pas mes
défaillances.

Permets que je sache toujours revenir à Toi avec foi et
reconnaissance !

Seigneur, je crois que Tu as tout accompli pour moi au travers du
don de Ton Fils que Tu as fait Sauveur pour chacun d'entre nous.
Sois béni en Jésus-Christ !

Amen.

J.L.



Adresses utiles

Pasteur Jacques Lantz
Chemin Pré aux Fleurs 8
1470 Estavayer-le-Lac
031 972 33 12, 078 919 62 42



Permanence pour les services funèbres

En cas d'absence de notre pasteur, le numéro suivant vous relie avec un membre du conseil de paroisse qui vous mettra en contact avec un pasteur : **Tél : 079 368 80 83**

Notre Caissière

Mme. Erika Gisler, Schönbergstrasse 57, 3654 Gunten
Tél. 033/251 42 89 / portable : 078/861 64 01

Président du conseil de paroisse

Nathanael Jacobi, Niesenstrasse 2B, 3600 Thoune
Tél. 031 992 30 81
nathanael.jacobi@sunrise.ch

Contacts (pour la mise en page)

Pierre Charpié, Chemin du Levant 147, 1005 Lausanne
Tél. 021 729 61 58 / portable : 079 404 42 78,
pierrecharpie@bluewin.ch

CCP de la paroisse : 30-19890-1

Changements d'adresse (registre et Contact) : à adresser à :
Josette von Känel, Gässli 12, 3711 Mülenen, 033 676 21 91